

Il ne suffit pas de dire que la révolution coloniale occupe "à l'étape présente" une position centrale. C'est une partie de la vérité, pas plus qu'une partie.

Certes, le socialisme ne pourra triompher qu'après la victoire de la révolution en Occident. Mais le socialisme - et dans une certaine mesure la révolution - ne pourra triompher en Occident aussi longtemps que les masses du monde n'aurent pas pris conscience de la lutte pour changer l'ordre social capitaliste, c'est-à-dire de la lutte pour le socialisme. Je dis "prix conscience" et non seulement asséner des coups économiques au capitalisme.

Il ne suffit pas de dire que la révolution coloniale est "l'élément le plus dynamique". C'est une partie de la vérité, pas plus qu'une partie.

Le développement de la révolution socialiste mondiale à travers la révolution coloniale a fait que les pays qui la connaissent sont aujourd'hui le siège du foyer de l'élaboration de la pensée révolutionnaire.

En dehors du mouvement de la IV^e Internationale qui a ses assises dans la révolution sous toutes ses formes, les progrès de la pensée révolutionnaire ont été stimulés par le développement de la révolution coloniale et les problèmes posés par elle, et dans un autre ordre d'idées par ceux posés par les Etats ouvriers.

Aujourd'hui, on ne peut concevoir une direction mondiale si elle ne prend pas racine dans les masses et ne fusionne pas avec elles, sans pour autant abandonner aucun autre pays du continent, mais en envisageant et en organisant ses forces, même limitées, pour l'accomplissement des tâches mondiales.

Une direction qui, pendant longtemps, se développerait de façon insuffisante ou n'existerait même pas dans des secteurs considérables de la révolution - grands secteurs de la révolution coloniale, Etats ouvriers, pays avancés - risquerait de s'ankyloser et d'avoir une vue déformée, et en dernière analyse fausse de la révolution, ainsi que de la construction de la direction et des cadres révolutionnaires. Elle se verrait de plus en plus poussée à mettre ses espoirs sur des secteurs limités du mouvement - soit sur la conservation de leur ardeur actuelle, soit sur leur éventuel renouveau révolutionnaire. Elle négligerait ainsi l'ensemble et se verrait de plus en plus encline à miser sur un coup de dés dans la victoire du mouvement plutôt que sur la progression méthodique, consciente et profonde vers la fusion avec les grandes forces de la révolution qui éclosent et avancent partout.